

# Villages Dogons

Bulletin d'information n°1

Mars 2003

## Des nouvelles du puits : « ji bora » ! (l'eau est arrivée)

**L**undi 10 février au matin : l'eau est là, miroitant au fond du puits.

Les seaux de terre humides qui étaient évacués vendredi par les ouvriers laissaient présager que ce moment tant attendu était proche. Que d'inquiétude ces dernières semaines : on l'attendait à 17 mètres, mais l'eau, imprévisible, n'est apparue qu'à 24 mètres. Et il va falloir creuser encore quatre ou cinq mètres pour écarter tout risque de tarissement du puits.

Et c'est ainsi que j'ai eu la chance d'aller annoncer la nouvelle, avec Moussa le puisatier, aux habitants d'Ewéry.

Il est tôt et la température encore fraîche ne rend pas la montée vers le

village trop pénible. En chemin, je vois le bassin creusé dans la roche pour retenir l'eau pendant la saison des pluies : il est quasiment à sec et quelques centimètres d'eau verdâtre stagnent tout au fond ; c'est pourtant cette eau-là que les villageois boivent en ce moment. Pas étonnant qu'il y ait autant de problèmes de dysenterie et de bilharziose.

Les anciens m'attendent, rassemblés sous la toguna. Je suis venu les saluer ce matin car je suis arrivé vendredi au Mali. Le *Hogon* \* est là : c'est lui qui a décidé de l'implantation du puits près de la piste qui relie Douentza et Koro. L'avenir du village est dans la plaine, près du puits, a-t-il dit. Quels changements en perspective quand on sait que les habitants d'Ewéry sont installés en haut de la falaise depuis des siècles, à une époque si lointaine qu'eux-mêmes ne peuvent la dater même s'ils se souviennent du nom du fondateur du village : Enserma Togo.

\* *Hogon* : chef spirituel du village

**V**endredi 14 : je vais chercher plusieurs membres de l'association à l'aéroport de Mopti et le lendemain c'est la fête autour du puits. Tous les villageois sont descendus, vêtus de leurs plus beaux habits. Des hommes ont commencé à dépecer les quatre chèvres qui viennent d'être égorgées pour les festivités. Des coups de feu retentissent pour saluer notre arrivée : impressionnantes ces vieilles pétoires que l'on charge par le canon, et dangereuses aussi, le bras en écharpe d'un des hommes présents en témoignage.

On nous offre du jus de raisin sauvage, des baies qui

poussent sur un arbre de belle taille qui ne ressemble en rien à un cep de vigne, mais dont le goût rappelle effectivement celui du fruit de la treille. Avec quelle eau ce jus a-t-il été préparé ? N'y pensons pas...

Et la fête commence qui durera toute l'après-midi. Des femmes et des hommes,

jeunes et moins jeunes, enchaînent de courtes danses, accompagnés par la musique des doums-doums, d'une corne et d'unealebasse ornée de cauris.

Au « petit soir », chacun ira se désaltérer en buvant, pour la première fois, l'eau du puits.

Spectacle émouvant de voir cette maman donner à boire à l'enfant qu'elle porte dans le dos.

Superbe journée et c'est sur une charrette tirée par un âne que nous sommes repartis le soir vers Douentza où nous logeons, chez Moussa le puisatier.

Serge.



## Le point financier

**D**epuis la création de l'association, nous avons déjà réussi à collecter 6300 €.

En six mois d'existence, c'est un beau résultat ! Mais il reste encore beaucoup d'argent à trouver. L'eau était initialement espérée à 17 mètres et le coût des travaux était estimé à 7500 € (50 000 F).

Elle n'est apparue qu'à 24 mètres et la profondeur totale avoisinera les 30 mètres pour un coût de 14 000 € (90 000F).

Vous pouvez nous aider de multiples façons : en adhérant bien sûr, si vous ne l'avez pas déjà fait (*cotisation annuelle 15 €*), mais aussi en nous mettant en contact avec le comité d'entreprise de votre société pour y organiser une vente, ou en nous aidant à organiser un concert de soutien, ou en vendant des colliers à vos parents, à vos amis et à vos collègues de travail, ou en vendant au bénéfice de l'association vos vieux objets à une brocante, etc....



## Soirée africaine du 20 décembre : un succès

**C**ent cinquante personnes sont venues déguster la cuisine africaine préparée par Jacobette, aidée par des membres de l'association, et applaudir divers groupes qui avaient accepté de soutenir notre action en venant jouer gratuitement. Beaucoup de musique africaine bien sûr, mais aussi du théâtre, de la chanson française en introduction et des chants traditionnels juifs en conclusion : bel exemple de solidarité avec un pays en majorité musulman. Le bilan financier de cette soirée est très satisfaisant pour une première édition :

environ 1500 € de bénéfice en comptant, outre les entrées et les repas, les colliers vendus et les dons faits par des sympathisants qui ne pouvaient être présents ce soir là. Les participants ont tous dit avoir apprécié la qualité de la cuisine et du spectacle. Quelques aigreurs d'estomac toutefois pour ceux qui avaient abusé du jus de gingembre ! Nous avons l'intention de refaire une soirée cette année, mais plutôt en novembre, car la date du 20 décembre, veille des vacances de Noël, n'était pas idéale.



Crédit photo : Serge Fourny

## Site Internet

Notre site Internet est maintenant en ligne, vous pouvez le visiter à l'adresse :

**<http://www.villages-dogons.org>**

**Donnez-nous votre avis :**

vos suggestions, remarques, critiques seront les bienvenues afin de nous permettre d'améliorer ce site qui est aussi le vôtre.

A vos navigateurs !

**E-mail : [contact@villages-dogons.org](mailto:contact@villages-dogons.org)**